LE

CHATEAU DE LOCHES

ÉTUDE HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE

PAR

Pierre M.-L. HÉLIOT

INTRODUCTION

OBJET DE CETTE THÈSE; SOURCES

BIBLIOGRAPHIE

PREMIÈRE PARTIE

HISTOIRE

CHAPITRE PREMIER

Situation du château de Loches sur un éperon crayeux et à pic, qui domine la vallée de l'Indre, commandant le carrefour de deux grandes routes : celle qui conduit de Tours en Berry et en Auvergne, et celle d'Amboise à Châtellerault, qui fut jusqu'à la fin du xvie siècle la grande route de Paris en Guyenne et en Espagne. La position a été occupée probablement dès une très haute antiquité; en tout cas, le nom de Loches est d'origine celtique, on trouve des témoins indéniables de l'occupation romaine et il y existait un château dès l'époque de Grégoire de Tours.

Au début du xº siècle, Loches entre dans le domaine des comtes d'Anjou, dont elle fut la principale base d'opérations au cours des guerres de Foulques Nerra et de Geoffroy Martel contre les comtes de Blois. Après un siècle d'accalmie, les luttes recommencent en Touraine; Philippe Auguste prend possession de Loches en 1193, grâce au traité de Mantes; il la perd l'année suivante, puis s'en empare définitivement en 1205.

CHAPITRE II

En 1206, Philippe Auguste fait don de Loches à Dreu de Mello; après la mort de ce dernier, la ville et le château reviennent à la couronne (1249). Pendant la guerre de Cent ans, le château, souvent remanié, ne fut assiégé qu'en 1368 par les routiers, en 1412 par les Anglais et en 1419 par les Bourguignons. Charles VII y fait de nombreux séjours. En 1440, le château est aux mains des seigneurs révoltés contre le roi au temps de la Praguerie. Louis XI y passa son enfance, Anne de Bretagne y fit aussi de fréquents séjours. En 1539, François I^{cr} y reçoit Charles-Quint traversant la France pour aller châtier les Gantois révoltés.

CHAPITRE III

Le château de Loches au temps des guerres de religion. Les absences nombreuses du marquis de Villars, capitaine de la place, obligent le roi à lui donner un lieutenant : M. de Chanceaux (4562-1563), M. de Méré (1567-1568), Jean de Menou (1568-1570), le vicomte de Paulmy (1574-1576). D'ailleurs, malgré les nombreuses précautions prises pour sa défense, le château ne fut l'objet d'aucune attaque au cours de ces luttes. Loches entre dans le domaine du duc d'Anjou (1576-1584). Le duc d'Épernon nommé gouverneur de Loches (1584).

Saisie d'un espion huguenot venu pour examiner les défenses de la forteresse et de la ville. Fin des guerres de religion.

CHAPITRE IV

Les prisonniers de Loches jusqu'à la fin du xvie siècle : les otages laissés à Loches par la Trémoïlle en 1430; Guillaume Mariette (1447-1448); le duc d'Alençon (1458-1461 et 1472); Pierre de Brézé, comte de Maulévrier (1462); Philippe de Savoie, comte de Bresse (1464-1466); René des Nobles (1468), les serviteurs de Pierre de Beaujeu (1472 ou 1473), Jean de Sarrebrück, comte de Roucy et Jean de Sainte-Maure (1477); Philippe de Comines, Georges d'Amboise, Geoffroy de Pompadour et leurs complices (1487); Ludovic Sforza; Antoine de Bessé (1504); Barthélemy d'Alviano, Pedro Navarro (libéré en 1515); le sire de Mailly (1518); le comte de Saint-Vallier, l'évêque d'Autun (1523-1526) et leurs complices (1523) dans la trahison du connétable de Bourbon; Georges d'Autriche, prince-évêque de Liége et archevêque de Valence (1541); le maréchal du Biez (1551-1553); François de la Noue (1569 et 1570) et autres prisonniers huguenots détenus pendant les guerres de religion; le duc d'Elbeuf (1589-1592).

CHAPITRE V

Mort du duc d'Épernon à Loches (1642). Quelques passages à Loches des princes et princesses de la maison de France au xviiie siècle. Le château rempli de prisonniers pendant la Révolution. Après la Révolution, on installe la prison de l'arrondissement dans la citadelle, et, dans le château royal, le tribunal (jusqu'en 1866) et la sous-préfecture.

DEUXIÈME PARTIE ÉTUDE ARCHÉOLOGIQUE

CHAPITRE PREMIER

Il y avait un château à Loches au moins dès la fin du vie siècle, il n'en reste rien. Un donjon de pierre y a été élevé un peu avant 987. Le donjon actuel et la chemise qui l'entoure sont du premier tiers du xue siècle; la grande enceinte du château et de la citadelle a été élevée entre 1173 et 1189; les tours à éperon entre 1194 et 1204; le portail d'entrée un peu après le siège de 1205. On fit des constructions importantes au château en 1358-1359, après lesquelles le petit fort Saint-Ours fut refait en pierre. Les travaux commencés au moins dès 1443 et terminés vers 1505 donnèrent naissance à la Tour Ronde et ses annexes et complétèrent le Martelet et le portail d'entrée; en même temps, on élevait le château royal, sur les restes d'une résidence plus ancienne. En 1569, un ingénieur italien donna les plans des caponnières. Travaux de restauration en 1606-1607; le château laissé en partie à l'abandon; la restauration générale commencée par l'architecte Bruneau en 1880.

CHAPITRE II

Le château de Loches se compose d'une enceinte qui fait le tour du plateau et qui est percée à l'ouest d'une porte fortifiée. Au midi, se trouve la citadelle qui comprend un donjon carré à contreforts semi-cylindriques, flanqué d'un avant-corps et entouré d'une chemise. Une seconde enceinte flanquée de contreforts et de tours et précédée d'un fossé complète l'ensemble du côté du plateau. L'angle nord-ouest de la citadelle est souligné par une grosse tour cylindrique, sur laquelle s'articulent deux

ailes en retour d'équerre. Le château royal dresse sa façade en bordure de l'Indre dont il est séparé par le petit fort Saint-Ours; il se compose de deux parties, l'une due à Charles VII, dans laquelle subsistent des restes d'un château antérieur, l'autre due à Louis XII. La presque totalité des dépendances du château ont disparu; il reste cependant les ruines d'une ancienne résidence des comtes d'Anjou, élevée probablement dans le premier tiers du xu° siècle.

APPENDICE

Liste des capitaines du château et de leurs lieutenants.

PIÈCES JUSTIFICATIVES

PHOTOGRAPHIES

DESSINS

